

# POLLUTION DES NIVES : LA MOBILISATION S'ORGANISE

## Le constat

Commentaire d'un internaute : « Saint Jean Pied De Port est une jolie ville nichée au cœur du Pays Basque. On y déguste des truites en regardant s'écouler la Nive »

Cette carte postale idyllique est aujourd'hui en danger. Pourquoi ?

Parce-que la Nive est en danger, et avec elle l'identité même du piémont basque. Depuis au moins deux ans on observe des mortalités importantes et inexpliquées de salmonidés, truites et saumons. C'est un sujet que nous avons déjà évoqué sur ce site. Didier Minvielle, président de l'AAPPMA de la Nive a lancé l'alarme l'hiver dernier dans les médias. Il considère que ces mortalités ne sont pas anecdotiques, mais qu'elles signalent au contraire l'apparition d'un phénomène à prendre au sérieux. Disons tout de suite que Salmo-Tierra partage entièrement ce point de vue, et que notre association apportera tout son soutien pour que cesse le plus rapidement possible cette situation.

## La situation en aval

Pour le saumon, il est assez fréquent que les salariés de l'AAPPMA de la Nive observent des poissons blessés, ayant subi des traumatismes dans leur parcours de retour, soit en mer soit sur les obstacles en rivière. On constate que depuis environ deux ans ces poissons blessés ont tendance à développer davantage de mycoses qu'auparavant. Ces observations ont lieu au printemps dans la partie aval de la rivière et en hiver sur les parties amont

## La situation en amont

Dans la partie amont, les problèmes concernent la Nive d'ESTERENÇUBY. Pour rappel, ces problèmes n'ont pas de lien avec une autre pollution aux hydrocarbures sur la Nive d'ARNEGUY. On observe sur la Nive d'ESTERENÇUBY en amont de Saint Jean, en période hivernale et plus particulièrement quand les eaux sont basses, des mortalités sur des géniteurs par ailleurs en bonne santé apparente, aussi bien sur la truite que sur le saumon. Ces poissons se couvrent de mycoses, qui sont probablement *Saprolegnia parasitica* (Didier Pruneau, ANPER TOS).

## La situation politique

Au-delà de l'inertie palpable de certains institutionnels, une avancée importante serait la mise en place d'un protocole d'action dès la prochaine saison avec les bénévoles associatifs en collaboration avec les agents des AAPPMA pour des observations régulières de terrain. Nous concernant, dès que des problèmes seront constatés, on médiatisera les situations rencontrées en mettant la pression sur l'administration par une saisine afin d'analyse. Chaque problème fera l'objet d'un suivi spécifique dans une structure dédiée, afin d'éviter qu'il ne soit balayé d'un revers bureaucratique sous la pile des affaires classées et jamais traitées.

Nous affirmons, mais il sera nécessaire de le confirmer, que ces parasitoses ne viennent pas de nulle part, mais sont le résultat de la dégradation de l'environnement par des sources de pollutions essentiellement agricoles qui restent à localiser. Les animaux fragilisés sont attaqués par les germes opportunistes. Sur le bassin de la Nive, la surveillance de la qualité des eaux relève de la compétence du Syndicat Mixte. S'il convient de saluer le travail de sensibilisation initié par ce syndicat auprès des agriculteurs pour la mise en conformité des installations, il reste à concrétiser cette démarche. En effet, nous notons la multiplication des points durs de pollutions. Le marketing vert et l'écoblanchiment envahissent la terminologie et les espaces de communication et nous notons une mobilisation des élus trop souvent sporadique sur ces problèmes.

## **Notre point de vue**

Il existe des similitudes avec les terribles hécatombes de truites observées ces dernières années sur les rivières de Franche Comté, (Loue, Dessoubre, etc.). Là aussi, des poissons en bonne santé sont affaiblis brutalement, puis achevés par le parasite opportuniste Saprolegnia. Voici un extrait d'article sans équivoque concernant la Loue (Michel Hivet, revue Benthos n°10) : « (...) Des inventaires piscicoles ont été réalisés début juillet (2010) pour comparer les peuplements actuels à ceux observés en 1999. Les résultats viennent d'être connus : moins 50% à Mouthier, moins 75% à Ornans, moins 90% à Cléron (comme de 1972 à 1999 il y avait déjà eu une baisse de 50 %, on peut dire qu'il reste 5 % du peuplement d'il y a quarante ans !), moins 95% à Lombard (aval de Quingey pour les ombres). Le taux de mortalité étant les mêmes chez les juvéniles et chez les adultes. »

Encore convient-il de souligner que cet article date de 2010. Depuis, les dégradations n'ont pas cessé et se sont généralisés à d'autres bassins versants. On en est bientôt là sur la Nive et au-delà des paroles lénifiantes nous devons rester très vigilants.

Certains auteurs (Didier Pruneau, ANPER TOS) soulignent le lien possible entre Saprolegnia parasitica et la présence d'ammoniac. En effet l'ammoniac se révèle extrêmement toxique pour les poissons, toxicité qui dépend du PH. Nous ajoutons que dans une rivière, le PH est sous la dépendance de la photosynthèse : la présence de bloom algal, dans les rivières en voie d'eutrophisation pourrait donc influencer directement sur la toxicité de l'ammoniac.

## **Une proposition**

L'Agence de l'Eau dont c'est la mission a le devoir et le pouvoir de commander, donc de financer les études et les actions qui concourent à la résolution de ces problèmes.

Son fonctionnement actuel est insatisfaisant, les citoyens qui contribuent à son financement doivent reprendre le contrôle de cette institution.

Mai 2017